

Compte-rendu de la 1^e réunion
Axe 3 – La fabrique de la ville (resp. H. Dessales & S. Verger)
16 janvier 2020 – 9h30-13h
ENS, Salle F

Ordre du jour

Présent.e.s	1
Excusé.e.s.....	1
Préambule sur les axes (9h30-10h)	1
Tour de table (10h-11h10)	2
Introduction par Catherine Saliou (11h10-11h35).....	3
Pause (11h35-11h50).....	5
Discussion (11h50-13h).....	5
Propos généraux.....	5
Publications.....	5
Bilan	6

Présent.e.s (25 personnes)

BOISLÈVE Julien, BOST Christophe, BROUQUIER-REDDÉ Véronique, DABAS Michel, DAN Anca, DE PONTBRIAND Ségolène, DESSALES Hélène, FENET Annick, GODDARD Christophe, GRENET Frantz, HUCHIN Raphaël, JAILLET Martin, JOLY Dominique, LAÛT Laure, LERICHE Pierre, MALEK Amina-Aïcha, MARCHAND-BEAULIEU Frédérique, MKACHER Anis, MONDY Magali, MONIER Florence, MONTABERT Arnaud, RAPIN Claude, SALIOU Catherine, SPÜHLER Alexandra, VERGER Stéphane.

Excusé.e.s (11 personnes)

BAZIN Bruno, BRIQUEL Dominique, COUTELAS Arnaud, GROETEMBRIL Sabine, JOLIVET Vincent, QUANTIN François, MAGNAN Danielle, MORENO Laurence, NARDI-COMBESURE Sara, THÉBAULT Gérard, ZURBACH Julien.

Préambule sur les axes (9h30-10h)

Stéphane Verger (SV) rappelle que les axes sont fondés sur des programmes et non des membres : chacun peut donc participer à plusieurs axes, mais 1 projet = 1 axe (y compris pour un projet transversal).

Christophe Goddard (CG) insiste sur la nécessité d'alimenter le site web : présentation des sites et programmes (chroniques épigraphiques et archéologiques) sur le terrain, suivi bibliographique sur les thématiques de l'axe.

SV évoque les modalités de réunion de l'axe à terme : un séminaire régulier ? Formations (Geocarto) ? Participation à de grands colloques (1 représentant du labo) avec financement du laboratoire ?

L'action de chacun au sein de l'axe se fait à 3 niveaux :

1. Information générale : renseigner ses projets particuliers et activités de terrain
2. Rencontres régulières et formations spécifiques
3. Élaboration de programmes communs

CG rappelle que les demandes de financement passent par la direction du laboratoire et les responsables d'axe. La date butoir de la prochaine demande pour des projets entre mai et décembre 2020 est fixée au **30 mars 2020**.

Hélène Dessales (HD) sur l'organisation de l'axe et son intitulé, la « Fabrique de la ville » : expliquer les phénomènes d'urbanisation par les relations dialectiques unissant société et espace, devenant un espace urbain. Risque d'un processus trop linéaire. Rôle majeur des acteurs (→ « comédie urbaine »).

3 thématiques dégagées à partir de 1^{ères} pistes :

1° Transformation des paysages urbains

- étude textuelle et iconographique → travail sur les stéréotypes urbains. Quels symboles identifiant une ville, quels marqueurs ?
- limites de la ville : enceintes (Pompei)
- impact des phénomènes naturels sur la formation de la ville : archéo-sismologie ; zones de risque.

2° La ville en chantier (partenariat à envisager avec la MOM, Gérard Charpentier)

- fabrique physique de la ville
- apport de l'archéologie du décor
- emploi des matériaux, des structures
- imperfections, erreurs (retour sur les acteurs)

3° Reconstruire la ville aux époques moderne et contemporaine

- importance de l'historiographie : la ville change quand elle est devient objet d'histoire, représentée (contexte du Grand Tour).
- géophysique et géomorphologie révélant les trames urbaines, prospections pédestres, archéologie du bâti (gros œuvre, finition, décor), modélisation 3D (ingénierie, restitution).

Tour de table (10h-11h10)

GRENET Frantz, Samarcande.

RAPIN Claude, Samarcande (territoire, ville, irrigation, nomadisme) et Koktepe (rapport enceinte/voisinage nomade).

DAN Anca, Siris-Héraclée/Policoro (ports), Ainos (Géographie historique).

DABAS Michel, Policoro, Apollonia, Ulpiana (géophysique, prospections, cartographie, webSIG).

MKACHER Anis, topographie urbaine, exploitation des sources arabes médiévales.

MONDY Magali, PCR sur les enduits peints gallo-romains en Lorraine.

MONTABERT Arnaud, méthodologie reliant l'archéologie à la sismologie via la mécanique (traduire de façon mécanique les techniques de construction).

BROUQUIER-REDDÉ Véronique, Dougga (monuments funéraires et sanctuaire), Volubilis, Allonnes.

MALEK Amina Aïcha, Lambèse (ville et territoire, irrigation).

BOISLÈVE Julien, peinture et stucs antiques, travaille sur toute la France.

SPUEHLER Alexandra, thermes publics du forum d'Avenches, peinture murale.

HUCHIN Raphaël, Chartres (trame urbaines, limites), coordinateur du PCR sur peintures murales de Chartres (dont les mortiers).

JOLY Dominique, Chartres, membre du PCR sur peintures murales de Chartres.

MONIER Florence, nombreux sites en France, peinture murale.

DE PONTBRIAND Ségolène, Europos-Doura (architecture palatiale), Termez (urbanisme, emploi, sismologie). C'est à Ségolène que vous devez faire les demandes de matériel pour les missions (segolene.de.pontbriand@ens.fr).

LERICHE Pierre, Aï-Khanoum, Europos-Doura, Termez, Zeugma (topographie, fortifications, urbanisme, techniques de construction).

LAÛT Laure, Gaule du Sud-Ouest et Centre, PCR sur *Argentomagus* (relations ville-campagne, ressources du sol et du sous-sol et leur acheminement vers la ville – carrières, minerai, terre cuite...), forêt de Tronçais.

FENET Annick, histoire de l'archéologie et de l'orientalisme, expositions universelles.

MARCHAND-BEAULIEU Frédérique, décor, relevé et modélisation 3D (restitution).

BOST Christophe, Labraunda (thermes Est).

VERGER Stéphane, caractériser les rythmes de développement et de transformation des espaces urbains (villes grecques et romaines aux marges du monde grec : Apollonia – échelle urbaine, d'un quartier ; Siris-Héraclée, nombreuses destructions/reconstructions ; Aigai, 20ha de nécropole sur 1 millénaire, mémoire des lieux). Urbanisation des sociétés protohistoriques récentes (Italie du Nord, Europe tempérée).

DESSALES Hélène, Pompéi (chantiers de construction, rapports entre espace suburbain et reste de la ville, relevés architecturaux au XIXe, techniques de construction antisismiques et transferts).

Introduction par Catherine Saliou (11h10-11h35)

« Fabrique de la ville » : une métaphore plus qu'un concept à mettre en relation avec la « comédie urbaine ».

Urban fabric (tissu urbain) ≠ « fabrique urbaine » ≠ « fabrique de la ville ».

Fait partie du vocabulaire commun des géographes : « la fabrique urbaine, ou fabrique de la ville, désigne le processus social par lequel le tissu urbain se transforme, en insistant principalement sur trois caractéristiques : l'évolution morphologique y compris à l'échelle fine, l'épaisseur temporelle et son importance pour fixer des formes urbaines émergentes, et le rôle des acteurs, en particulier

des pouvoirs politiques et économiques dans la transformation du foncier. » (<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/fabrique-urbaine>).

Pistes bibliographiques

- BACKOUCHE I et MONTEL N, « La fabrique ordinaire de la ville », *Histoire urbaine*, vol. 19, n°2, 2007, p. 5-9 : se détacher d'une approche sur les grands chantiers d'urbanisme. Interroger la ville telle qu'elle se fabrique concrètement, rôle des acteurs privés.

- « La question de l'accord » in LEPETIT B. (éd.), *Les formes de l'expérience : une autre histoire sociale*, Paris, A. Michel, 1995 : façon dont s'établissent les conventions → la création de l'espace de la rue, du bâti, permet le mieux d'étudier la question de l'**accord** (alignement des bâtiments, comment et pourquoi on le respecte – ou pas ?).

- NOIZET H., « Fabrique urbaine », in Jacques Lévy et Michel Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2013.

NOIZET H., *La fabrique de la ville : espaces et sociétés à Tours, IXe-XIIIe siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2007 : thèse d'histoire médiévale sous la direction d'Henri Galinié (*Ville, espace urbain et archéologie*, Tours, Maison des sciences de la ville, 2000). Noizet fait de cette expression un concept pour formaliser l'approche dialectique entre sociétés et espaces urbains.

Galinié propose de séparer l'activité sociale (finalité des acteurs) et la structuration urbaine dans la longue durée : 2 échelles de temporalités, entre individus et ville elle-même.

- RONCAYOLO M., *Les grammaires d'une ville. Essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille*, Paris, EHESS, 1996 : parle des « temps de la fabrique urbaine », évolution d'un tissu urbain dans la longue durée.

La fabrique de la ville, une expression qui renvoie l'idée de ville comme **production collective** : à nuancer pour C. Saliou, car on arrive à la notion d'un **impensé** urbain. Certes, production de l'espace urbain se déroule dans le temps long, mais chaque opération est conditionnée par un contexte : en un sens, bien sûr, de l'imprévu, mais dans l'élaboration de chaque opération, il y a une vision, une planification, une prise en compte du contexte. La réalisation d'un projet peut entraîner d'autres → « **comédie urbaine** ».

- DARIN M., *La comédie urbaine : voir la ville autrement*, Gollion (Suisse), InFolio, 2009

DARIN M., *Patchworks parisiens : petites leçons d'urbanisme ordinaire*, Paris, Parigramme, 2012.

DARIN M., *Paris, la forme d'une ville : précis d'anatomie urbaine du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Parigramme, 2016.

Etude des emplois (matériaux, édifices) dans le cadre de cette comédie urbaine.

Idem pour l'étude des chantiers : approche micro-historique (vs. macro promu par l'idée de « fabrique urbaine »).

→ **concevoir la ville comme une multitude de pensées plutôt qu'un impensé (sorte de cacophonie) ?**

Pas de vraie opposition entre fabrique de la ville et comédie urbaine mais des nuances, des différences de sensibilité, de perspective : l'impensé urbain peut se situer au niveau du résultat, mais si on s'intéresse au **processus**, c'est différent.

→ légitimité/possibilité/nécessité d'une approche surplombante (= celle de la fabrique de la ville,

sur le temps long) ? Marche moins bien si on se focalise sur l'humain, sur le micro.
=> **problème d'échelles.**

Bilan : une expression « fabrique de la ville » parfois mal utilisée, qui ne rend pas bien compte de ce qu'on peut réellement faire avec dans l'Antiquité. Réfléchir sur la notion d'intentionnalité et les questions d'échelle.

Pause (11h35-11h50)

Discussion (11h50-13h)

Propos généraux

Michel Dabas (MD) rappelle que la prospection géophysique en contexte urbain ne constitue plus une difficulté technique insurmontable. Très prometteur dans l'étude du tissu urbain.

HD pose la question de conserver en l'état l'intitulé de l'axe à partir des critiques de C. Saliou, insistant sur l'intérêt des membres du laboratoire pour le processus, le temps long, l'articulation micro/macro-histoire...

Propose l'intitulé « Fabrique(s) de la ville ».

Frantz Grenet (FG) alerte sur les problèmes de traduction anglaise (« *urban making* », « *urban fabrique* », « *city scape* » ?)

SV rappelle qu'il faut garder en tête la tension entre initiatives collectives civiques et interventions privées.

FG nuance en rappelant que la notion d'initiative civique collective peut être complexe à mettre en évidence (Asie centrale).

Pierre Leriche (PL) insiste sur la nécessité d'inclure des géographes dans la réflexion commune.

SV incite à éclaircir le texte de présentation de l'axe en l'élargissant et en traduisant la problématique de l'axe dans l'activité même de fouille : lors de la fouille d'un remblai, comment savoir s'il s'agit de celui d'une maison particulière ou d'un quartier entier ? Comment identifier une destruction massive ?

Comment définir les critères archéologiques de terrain permettant d'objectiver les grandes phases de fabrique de la ville ?

Il convient d'adapter les moyens d'investigation aux questions (ex : études géophysiques) : le choix de l'échelle d'observation est déterminant.

FG suggère d'introduire dans le texte de présentation la notion de **patrimoine** (enjeu déontologique, responsabilité vis-à-vis du public, des autorités... entre autres pour la mise en tourisme).

Anca Dan (AD) renchérit sur la direction claire des opérations archéologiques vers les techniques non-invasives (*remote sensing*) qu'il faut prendre en compte. *Christophe Bost (CB)* rappelle qu'il ne faut pas arrêter de fouiller pour autant.

Publications

SV s'interroge sur le modèle de publication des fouilles d'une ville antique. Il suggère de partir des **fouilles du cinéma de Chartres** (D. Joly), en cours de publication, comme exemple-type.

Nous envisageons **une séance autour de cette fouille et sa publication.**

La publication doit prendre en considération les potentiels enjeux touristiques (parcours) mais aussi de reconstitution et de restitution.

MD propose d'inviter des membres de l'Université Libre de Bruxelles pour l'étude des caves médiévales dans le cadre de la compréhension de la topographie urbaine. Il souligne l'intérêt des publications évolutives sur des webSIG comme ChronoCarto.

Julien Boislève (JB) soulève la difficulté, en préventif, des délais très serrés rendant la navette entre étude archéologique et études spécialisées souvent impossible.

Ségolène de Pontbriand (SP) propose de faire venir des spécialistes sur la conservation des vestiges (ex : dégradation de la brique crue).

Bilan

- L'intitulé de l'axe est conservé avec une nécessité de préciser le texte descriptif.
- Vite prévoir une séance sur les **publications** (D. Joly, W. Van Andringa sur « Mourir à Pompei »)
- Question à aborder sur les **restitutions physiques** (remontages, parcours de visite) et **3D** avec l'intervention de collègues spécialistes.
- Accorder davantage de place aux processus de **conservation/restauration/gestion des sites** en milieu urbain et non-urbain.
- Renouveler ce format de réunion avec 1 à 2 présentations courtes suivies d'une discussion collective longue
- *SV* insiste sur le besoin d'avoir d'autres optiques que la seule perspective française (allemande, anglo-saxonne, italienne, précolombienne, asiatique) pour décentrer le regard. Ex : villes protohistoriques anciennes (méga-sites ukrainiens du IIIe millénaire).

Intégrer les apports de l'anthropologie : Francesco Remotti, « Città in movimento » sur les capitales mobiles dans l'Afrique précoloniale (<https://www.youtube.com/watch?v=XGuXkY8KaA>).

CG attire l'attention sur des périodes plus tardives : transition urbaine entre Antiquité et Moyen Âge (travaux d'Anna Leone – Durham University).

SV propose :

- **des séances comme aujourd'hui** : 1 à 2/an max. autour des grands thèmes qu'on a vus.
- de profiter des **soutiens d'enseignement existants** pour proposer des séances liées à l'axe : celui d'Hélène Dessales (ENS), de Stéphane Verger (EPHE), de Frantz Grenet (CDF, avec une possible collaboration avec François-Xavier Fauvelle) → organisation tournante pour limiter le travail de chacun tout en ayant une continuité de l'axe (**6 sur l'année ?**).

Alterner entre questions générales, présentation de sites, de méthodologies, etc. = sorte de **séminaire itinérant** de l'axe 3.

- de disposer de **ressources bibliographiques** plus larges : prévoir un financement de l'axe pour l'achat de quelques ressources, confirmé par *CG*.

CG met l'accent sur la nécessité d'occuper, notamment pour les colloques, les locaux du Campus Condorcet récemment inauguré.

La séance est levée à 13h05 et se poursuit par une photo de groupe dans la cour de l'ENS et un déjeuner au restaurant.

Martin Jaillet, secrétaire scientifique de l'axe 3